

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | Elles servent à marquer les routes pour indiquer la charge de l'entretien

Les bornes de corvée turripinoises

L'usage des bornes milliaires remonte à l'Antiquité. C'étaient des bornes routières en pierre, généralement en forme de colonne, portant une inscription et destinées à rappeler les travaux d'entretien des voies romaines, ordonnés par l'Empereur ou par le fonctionnaire placé sous son autorité.

Sous Louis XV, à partir de 1745, des bornes en pierre de 1,30 m de haut ornées d'une fleur de lys en bas-relief sont mises en place sur les routes royales. Les fleurs de lys ont été fréquemment martelées à la Révolution. Elles étaient implantées toutes les milles toises soit 1 949 m. Ces

bornes dites de « corvée » servaient à délimiter la portion de route laissée à l'entretien d'une paroisse.

Beaucoup de ces bornes ont disparu. Implantées le long des chemins, elles ont subi le même sort que les bornes milliaires romaines ; réduites en miettes pour l'entretien des routes. Il est important de conserver ce patrimoine, témoignage de la corvée des grands chemins.

La seconde borne royale vient d'être réinstallée rue Aristide-Briand

La ville, compte deux bornes qui ont pu être préservées

et qui datent du XVIII^e siècle.

La première porte le n° 5 et indique « 1 500 toises à l'entretien de Cessieu. » Elle a été placée au milieu du rond-point du boulevard Victor-Hugo lors des travaux d'aménagement en 1998.

La seconde vient d'être réinstallée rue Aristide-Briand. Dessus, figure l'indication suivante : « du n° 10 au n° 11, 1 000 toises à l'entretien de la Tour du Pin. » Elle a été découverte par les employés municipaux dans un terrain vague rue Pierre-Vincendon.

Il s'en trouve encore quelques-unes dans une propriété privée de la rue

des Saules, mais nous ne savons pas d'où elles proviennent. Peut-être se trouvaient-elles sur l'ancien chemin de Rochetoirin à côté du Boulevard Victor-Hugo, entre autres : la borne n° 8, 1 760 toises à l'entretien de Rochetoirin et la borne n° 11, 1 500 toises à l'entretien de la Chapelle.

**Élodie FERRIER
La Tour Prend Garde.**

Sur la borne, qui vient d'être installée rue Aristide-Briand une plaque va être posée pour en expliquer son usage sous l'Ancien Régime.

